

Quelques uns d'entre nous, certains ne sont plus de ce monde, ont intensément servi d'Aïte à Maître Tamura pendant trois décennies. Il me semble que l'on peut distinguer trois phases dans notre rôle et notre façon de nous comporter en tant qu'Aïte.

La première est une étape préliminaire pendant laquelle nous étions concentrés sur notre position, parfois maladroits, souvent statiques. Nous cherchions à réaliser une bonne attaque au risque d'être un peu rigides et figés. Ces débuts nous ont permis de poser les bases et apprendre à connaître Sensei.

Puis, avec l'expérience, tout est devenu plus rapide, plus athlétique et surtout plus intuitif. C'était l'époque des grandes démonstrations. Nous avions entre vingt et trente ans et lui entre cinquante et soixante. Il avait à la fois l'énergie et la finesse et nous pouvions réagir très rapidement à chacun de ses mouvements à mains nues et aux armes, ce qui était souvent plus délicat.

<https://www.youtube.com/watch?v=r5csEvhpwUQ>

<https://www.youtube.com/watch?v=ncG6mAUT16A>

La dernière étape a été celle où il fallait "disparaître" en tant qu'Aïte, se dépouiller de toute mise en avant et essayer de le comprendre intuitivement le plus finement possible sans parole et sur l'instant. Par une attitude, un regard, un petit geste, il nous indiquait ce qu'il voulait démontrer. Vous trouverez une illustration dans le lien ci-dessous.

<https://www.facebook.com/manenshoho/videos/2098648068245/>

Il me semble que ces trois étapes sont un peu le chemin de progression normal d'un pratiquant d'Aïkido : dans un premier temps s'appliquer à réaliser proprement la forme puis développer la vitesse, la puissance et enfin approfondir l'étude et rentrer dans un dimension moins visible et peu spectaculaire pour le néophyte.

Cette pratique d'Aïte nous a permis d'aborder des aspects qui ne sont pas tout à fait du domaine de la technique ou de l'intellect et cette longue expérience en tant qu'Aïte a beaucoup influencé notre pratique en général.

La ligne directrice de ma pratique toutes ces années n'a rien avoir avec les sports de combat ou la self-défense. Il s'agit d'étudier avec joie notre discipline, sans être trop pollués par les idées de grades et de reconnaissance, d'affiner nos sensations, en ne laissant aucun détail au hasard et en gardant toujours à l'esprit que les techniques sont des moyens pour déboucher sur autre chose que l'on ne connaît pas.

Bonne pratique !

Henri Avril
Juin 2015

<https://aikidolacroixfalgarde.wordpress.com/>